

CONTRE LES VIOLENCES HÉTÉROSEXISTES ET TRANSPHOBES, LA MEILLEURE DÉFENSE, C'EST DE CONTRE-ATTAQUER !

Dans la nuit du samedi 11 au dimanche 12 juin, 50 personnes sont mortes et 53 autres ont été blessées lors d'une soirée Latin@, au Pulse, boîte LGBTQI+ d'Orlando (Etats-Unis). Cette attaque, à caractère homophobe, transphobe et raciste, n'est pas pour autant une spécificité des courants fascistes nationaux ou religieux. Nous dénonçons les soi-disant soutiens à la communauté suite à cet attentat émergeant de courants d'extrême-droite, qui relèvent de l'islamophobie. Les violences (violences psychologiques, moqueries, insultes, menaces, agressions physiques, viols, crimes, oppressions systématiques...) envers les minorités sexuelles et de genre existent partout dans le monde.

En Turquie, la police anti-émeute a assiégé les abords de la place Taksim à Istanbul, à l'aide de gaz, de matraquage et de canons à eau, pour empêcher la tenue de la TransPride du 19 juin 2016. Le lendemain, une descente a eu lieu dans le local anarchiste d'InfiAl, qui accueillait un atelier d'autodéfense contre les attaques homophobes et transphobes. Quant à la Gay Pride du 26 juin dans la ville, les autorités l'avaient interdite. Cette interdiction faisait suite à l'attaque venant de l'État turc et de sa police l'année précédente, où la manifestation ne put même pas quitter la place Taksim. **Malgré tout, des centaines de personnes ont décidé de braver l'interdiction étatique et les menaces fascistes, et ont été aussitôt empêchées par l'emploi de gaz lacrymogènes et l'utilisation de fusils anti-émeutes par les forces de répression turques, finissant la journée par une quinzaine d'interpellations.** Dans de nombreux pays, il est toujours impensable pour les minorités sexuelles et de genre de pouvoir vivre et défiler au grand jour.

En France, le gouvernement a imposé aux organisatrices-eurs de différentes Marches des Fiertés de les décaler en juillet (Lyon et Paris notamment), avec comme justification la tenue de l'Euro de football. À Paris, la préfecture de Police et le ministère de l'Intérieur ont poussé pour un nouveau report et, devant le refus des organisatrices et organisateurs,

ont finalement « concédé » un parcours amputé de la moitié de sa longueur (2,5km au lieu des 4,6 initialement prévus). L'argument avancé est celui de la « sécurité ». Pourtant, l'Etat est bien capable de protéger 10 fan-zones et 10 stades pendant plus d'un mois. Il tolère la présence et l'expression sur le territoire de groupes de supporters aux idées racistes, sexistes, homophobes et transphobes. Mais il ne serait pas en mesure de protéger quelques manifestations, pour commémorer les émeutes de Stonewall ou encore dans le cadre de la lutte contre la loi travail ?! Depuis Stonewall justement, tou-te-s ceux qui échappent à l'hétérosexualité imposée le savent : la police n'est pas le garant de notre sécurité. Au contraire, elle participe à la société qui opprime les minorités sexuelles et de genre, par son implication et son soutien aux humiliations, brimades, insultes et autres violences physiques.

Plus largement, ce sont toutes les politiques menées par le gouvernement qui sont à remettre en cause. L'abandon des promesses électorales du PS envers la communauté LGBTQI en est un exemple flagrant. Plus encore, la loi «Travaille!» prévoit d'isoler davantage chacun-e de nous face à nos patrons et nos supérieurs. Il sera ainsi encore plus difficile de riposter en cas de harcèlement moral et sexuel de la part de notre hiérarchie ou de nos collègues.

NOUS REVENDIQUONS

- ★ L'arrêt de la psychiatisation et de la stérilisation forcée des personnes trans
- ★ Le changement d'état civil sur demande
- ★ l'accès aux hormones, à la chirurgie, à la santé, pour les personnes trans
- ★ L'accès à la PMA pour tou-te-s
- ★ L'accès égal pour tou-te-s au don du sang
- ★ Le maintien et la facilité d'accès à l'IVG
- ★ Des moyens concrets et d'ampleur contre l'épidémie du SIDA
- ★ Des moyens pour une éducation non sexiste et non hétérocentrée
- ★ La régularisation des migrant·e·s LGBT+ sous le statut de réfugié politique

Plus largement, nous pensons que la voie de l'émancipation de tou-te-s ne réside pas dans l'inclusion des minorités au sein de cette société capitaliste, hétéro-cis-sexiste et raciste qui tue, jette à la rue, favorise la prostitution forcée et les comportements autodestructeurs. Nous nous battons pour l'abolition des frontières et l'égalité sociale et économique comme seuls horizons de notre libération.

LUTTONS POUR EN FINIR AVEC LA SOCIÉTÉ HÉTÉRO-CIS-SEXISTE ET L'ÉTAT QUI LA MAINTIENT !

Les émeutes de Stonewall

En 1969, aux États-Unis, des émeutes éclatèrent en réaction à une des nombreuses descentes de police qui visaient ce qu'on appelle aujourd'hui la communauté LGBT (Lesbiennes, Gays, BiEs, Trans). Par cette répression violente et quotidienne, officielle (descentes de police, contrôles d'identité, refus de laisser l'accès à des droits élémentaires,...) ou officieuse (coups, insultes, discriminations à l'embauche, viols, bannissements des familles, humiliations, moqueries...), la société entendait bien renvoyer les LGBT à leurs placards. Si les modes de répression sont parfois plus insidieux, la situation n'a pas tellement changé. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, nous sortons dans la rue car personne ne devrait avoir à se cacher.

Lexique

cis : une personne cis est une personne dont le genre correspond à celui qui lui a été assigné à la naissance.

cisnormativité : ensemble de normes, de pratiques et de croyances qui sous-entendent, encouragent et perpétuent la présomption de cissexualité universelle.

hétéronormativité : système de normes et de croyances qui renforce l'imposition de l'hétérosexualité comme seule sexualité ou mode de vie légitime.



Coordination
des **Groupes**
Anarchistes

Secrétariat : secretariat@c-g-a.org

ww.c-g-a.org